Malgré le monde

(portrait fantôme)

Guillaume Cayet

COMÉDIE DE CAEN

Récolte n°6

Stéphane

Un appartement, en centre parental.

-Aimer. Y'a que ça qui compte

Moi
J'ai les larmes là
Au bord
Comme une gouttière
Qui gorge le fond de l'oeil

Faut pas lui montrer que ça va tomber
Faut écumer discrètement
Mon métier c'est le principe
Faire tout comme

Esraa est de dos
Près de l'évier
Elle termine de nettoyer la vaisselle de ce midi
Derrière elle la fenêtre ouverte
Dehors
Le monde
Malgré tout le monde
Le bleu du ciel
J'essuie d'un revers la larme
Comme une poussière

-Aimer. Y'a que ça qui compte
Esraa continue avec sa chanson là
Sa chanson inventée qui me rentre dans le crâne
De dos comme ça
La fenêtre
Esraa
La chanson
On dirait un film de Bergman

-Je peux ravoir un café s'il te plait Esraa ?
-Bien sûr, Stéphi, qu'elle me dit

C'est la seule à m'appeler comme ça ici
D'habitude Stéphi c'est pour la maison
Au boulot c'est Stéphane
Stéph' à la limite
Mais Nathalie a été stricte à ce sujet la dernière fois :
« Ici c'est pas une maison de vacances

Vous êtes pas avec des potes
Ici : vous êtes dans un centre parental, ok ?
Vous: des éduc's, c'est clair ?
Pas des cousins »

J'allume une clope
Je pose le paquet sur la table
-T'en veux une ? que je demande
-Tu sais très bien que je fume pas, et puis j'ai encore du boulot

Le boulot pour Esraa
C'est l'appartement qu'elle s'est jurée de cleaner avant de partir
Elle est comme ça
Depuis qu'elle est ici :
Ne pas faire de bruits
Longer les murs
Remercier poliment
Même quand y'avait les gosses
Elle est restée un mois à dormir par terre
Parce qu'elle n'osait pas demander
Un lit plus grand
Un lit pour eux cinq
Parce que depuis leurs départs
Les petits ne dormaient plus jamais seul·es
Et qu'un matin
J'étais entré dans l'appartement
Les cinq aligné·es, les un·es contre les autres, sur le carrelage froid et blanc

Voilà qu'elle se met à passer l'aspirateur
-C'est bon, je finirai, je dis. Je finirai

Y'a quelque chose qui se coince dans un coin de ma gorge
C'est le mot là : "finirai"

-Tu veux un verre d'eau ?
-Je veux bien, merci
-Tu sais. Ça va aller. Tu viendras me voir, hein, au pays, avec ta petite famille ? Je vous ferai des réductions

Je déglutis
J'écrase la cigarette dans le paquet
C'est encore pire
La fumée dans les bronches gonfle l'angoisse
Esraa me tend un verre
Ses mains fatiguées

Aux doigts crevassés
Sur son avant-bras que laisse découvrir son pull flottant
De petites lacérations
Elles dessinent des fleuves-sang sur sa peau
C'est ça qu'ils appellent "mauvais récit"
Les lacérations ne suffisent pas pour l'Etat français
Pour l'Etat il faut un membre manquant, c'est ça ? Une amputation ? des marques au fer rouge ?

Je tremble un peu
Je crois qu'elle le remarque

-Ça va aller, hein, t'en fais pas Stéphi, qu'elle me dit
Esraa est plus forte que moi
Même à ce moment là
Ce moment où ce devrait-être à elle de trembler
Esraa ne tremble pas

-Bien sûr, que je viendrai te voir
-À la boutique ?
-Je t'enverrai les filles, oui, et ma femme
-Tu viendras avec Lucie ?
-Évidemment. Je vais pas la laisser ici !

Je mine un sourire
Elle manque de comprendre
Nathalie a été stricte aussi là-dessus quand on lui a demandé c'était quoi la position de l'association sur la situation d'Esraa :
« La France aide au retour et à la réinsertion dans le pays quand quelqu'une n'a pas eu le droit à l'asile. C'est marqué sur le site de l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration. Y'a même l'histoire d'un gars qui est retourné au Maroc et que l'OFII a accompagné pour faire repartir la menuiserie familiale »

-T'en fais pas, va, t'as qu'à voir comment ça sera chez moi, tout beau tout propre, "chez Esraa, cuisine à la française3

On dirait une parfaite lorraine
Avec ses expressions là
Un restau français à Khartoum ?

Une voiture approche
Esraa n'entend pas à cause du ronron de l'aspirateur
C'est mieux pour elle
Le suspense ne sert à rien dans ces situations

Je prends une profonde respiration
Suivie de quelques unes, plus saccadées
Je pratique du fractionné
J'ai vu ça sur un cours pour acteur que j'ai regardé ce matin
Pour me sentir prêt
Il paraît que ça aide à se mettre dans le rôle
Être le plus crédible possible
Pour les enfants
Pour Esraa
Pour l'aide au retour

La voiture se gare
Une familiale
Pour amener toute la famille en même temps
Je devine leurs silhouettes
À l'homme et à la femme
Toujours deux si les choses venaient à dégénérer
Lui dans ses habits impeccables
Elle dans ses habits impeccables
La dernière fois
Il paraît qu'ils avaient des gants
De peur de la gale
On est jamais assez prudent avait dit le type

Les portes claquent

-J'ai fini, me lance Esraa
-Je rangerai l'aspi', t'en fais pas

J'entends les pas dans l'escalier
Je respire
Puis dans le couloir
Ça se rapproche

-Ça va aller, me dit Esraa
-Bien sûr. On s'en tient au plan

Ça toque à la porte
Je m'allume une nouvelle cigarette qui ne passe toujours pas et je prends ma voix, juste avant qu'Esraa n'ouvre la porte:

-Non, mais qu'est-ce que t'as fait, hein ? Ils sont où ? Ils sont où les enfants Esraa ? Qu'est-ce que t'as fait des enfants ?

Je me lève

L’homme et la femme n’ont pas le temps de me demander ce qu’il se passe que je leur explique
Je viens de rentrer
Je venais pour leurs départs
Et pas de traces des enfants
L’homme me regarde comme un crapaud autoritaire
Et fait le tour de l’appartement

-Ils sont où ? demande-t-il, à son tour

Esraa suit le plan
Elle s’est collée contre la porte
Tenant dans sa main sa valise et ne répond rien

La femme la regarde à son tour :
-L’aide au retour est prévue pour toute la famille, Madame. Ils sont où vos enfants ?

Le plan est écrit
J’incrimine Esraa
Je l’incrimine tellement fort que l’homme de l’OFFI me demande de baisser la voix

-Ce n’est pas comme ça qu’on parle à un être humain

Si ça se trouve je dis
Si ça se trouve elle les a abandonné·es dans un parc
Esraa mine de pleurer
La femme me demande de reculer, que ce n’est pas à moi de poser les questions ici
-C’est quoi votre nom ? me demande-t-elle
-Stephane, je dis. Je suis l’éduc’ référent d’Esraa
-Bon… Vous en faites pas Monsieur. On va les retrouver

Esraa termine le plan :
-Ils sont en sécurité de toute façon, lance-t-elle
-En sécurité ?
-À l’ASE
-L’ASE ? demande le type, blasé

L’Aide social à l’Enfance
C’était mon plan
Je savais que si le dossier des enfants changeait de service
L’OFFI pourrait plus rien
Parce que la convention internationale des droits de l’enfant prime sur toute autre convention
Les deux là arrivent trop tard